

Helena Chadderton, 'Marie Darrieussecq: Controversy, Ambivalence, Innovation'  
Amaleena Damlé, 'Truismes: The Simulation of a Pig'

**Julie Rodgers**, 'Body Politics in *Truismes*: "The Tyranny of Slenderness"'

Brenda Garvey, 'Embodied Spaces and Out-of-Body Experiences in *Le pays*'

**Michèle A. Schaal**, 'Le "je" comme "jeu": genre féminin et performance dans *Truismes* de Marie Darrieussecq'

Morag Young, "'J'ai mal au je-nous": Marie Darrieussecq's Innovative Use of Personal Pronouns'

Simon Kemp, 'The Ghost and the Machine: Minds and Spirits in Darrieussecq'

Anne Simon, 'Marie Darrieussecq ou la plongée dans les "mondes animaux"'

Catherine Rodgers, 'Création ou procréation? Mise en perspective de la réponse de Marie Darrieussecq dans *Le bébé*'

**Colette Trout**, 'From *Le bébé* to *Tom est mort*: Writing the Unspeakable Terror of Motherhood'

**Gill Rye**, 'No Dialogue? Mothers and Mothering in the Work of Marie Darrieussecq'  
Marie-Claire Barnet, 'Sur la Terre (de glace et de guerre) comme au théâtre: *Le musée de la mer* de Marie Darrieussecq et Arthur Nauzyciel'

Shirley Jordan, 'Entretien avec Marie Darrieussecq'

**Joëlle Vitiello** published "La mémoire dans les romans et nouvelles de Marie-Célie Agnant." Eds Thomas Spear et Colette Boucher. *Paroles et silences chez Marie-Célie Agnant: L'oubliée mémoire d'Haïti*. Paris: Karthala, 2013: 157-170. Other WIF WIF members contributing: **Roseanna Dufault**, « La poursuite de la justice dans Un alligator nommé Rosa.

## BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

*Jovette Marchessault*

Sylvie Pascale Dewey

Kutztown University of Pennsylvania

Cette bibliographie sert à mettre à jour la « Bibliographie de Jovette Marchessault » par Claudine Potvin publiée dans *Voix et images* 47: 16.2 (hiver 1991): 272-280 et disponible sur internet grâce à Érudit, un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. URL: <http://id.erudit.org/iderudit/200900ar>.

Alors que l'introduction présente l'ensemble de son œuvre, la bibliographie même ne contient que sa production depuis 1991, ainsi que de rares textes parus plus tôt qui manquaient à la bibliographie de Potvin.

### Introduction

Féministe autodidacte, peintre et sculpteure, romancière et dramaturge québécoise d'origine amérindienne, Jovette Marchessault est née à Montréal en 1938 dans un milieu ouvrier pauvre. À la mort de son père, elle quitte l'école à treize ans pour travailler en usine où elle côtoie une mosaïque de femmes modestes, de cultures diverses. Employée de bureau frustrée, elle démissionne, se retrouve marginalisée et acculée à la misère, et se nourrit de boîtes pour canins. Vers la fin des années 1950, elle entreprend une traversée « initiatique » du continent nord-américain depuis le Québec jusqu'au Mexique et sculpte des *femmes telluriques* originales symboliques qui célèbrent l'union de la terre-mère et du père-ciel, sortis de l'œuf cosmique. Composées de matériaux récupérés dans les rues montréalaises, ces *femmes d'espérance* (recyclées à partir des rebuts de la civilisation moderne) incarnent le principe de la

transformation spirituelle des débris humains en forces vitales qui annoncent la renaissance de la femme et des valeurs qu'elle incarne. Grâce aux arts plastiques, ses tableaux, ses fresques et ses masques de couleurs vives qui célèbrent ses origines Potawatomi-Cree, Jovette connaît le succès d'une vingtaine d'expositions en solo à Montréal, Toronto, New York, Paris et Bruxelles.

Le décès de Louisa, sa grand-mère révéérée, la plonge dans une dépression doublée d'une crise de boulimie, mais ce choc opère aussi comme détonateur de la mémoire. Oubliant un premier bloc mental devant la page blanche, Jovette Marchessault ajoute alors la plume à sa palette. Elle fait une entrée remarquée sur la scène littéraire en 1975 avec le premier volet de sa trilogie autobiographique *Comme un enfant de la terre : Le crachat solaire*, couronné par le prix France-Québec en 1976 et suivi par *La Mère des herbes* (1980) puis *Des cailloux blancs pour les forêts obscures* (1987). Au voyage-odyssée à dimension mythique et épique du premier roman, *La Mère des herbes* joint l'enfant-voyante, nouvelle protagoniste féministe dont la quête est la recherche passionnée de sa grand-mère qui prend les traits de la déesse-mère des origines. C'est la saga d'une femme, fille de la Terre-mère nourricière, au sein de trois générations d'une famille d'où les pères sont absents. Il s'agit de donner la parole aux femmes afin de leur permettre de se définir selon leur propre vision du monde.

Jovette revendique son lesbianisme avec *Triptyque lesbien* (1980) composé de trois monologues dramatiques : *Chronique lesbienne du moyen-âge québécois*, *Les vaches de nuit*, et *Les faiseuses d'ange*. Avec *Chronique lesbienne du Moyen-âge québécois*, elle s'oppose violemment à tous les rituels expiatoires qu'emploie la mythologie chrétienne pour endoctriner les femmes, les soumettre à la passivité et à l'obéissance. La romancière révèle les répercussions politiques de ce zèle missionnaire messianique qui, au

Nouveau Monde, s'est exercé sur les Amérindiens. La nouvelle vision de la chamane féministe est donc une thérapeutique, une catharsis qui entend couper le mal à sa racine pour l'éradiquer. Le deuxième texte du triptyque, *Les Vaches de nuit*, est le premier texte dramatique marchessaultien porté à la scène par la charismatique comédienne et metteuse en scène Pol Pelletier en 1979, et joué à Montréal, puis à Toronto, à New York et à Vancouver en traduction anglaise. À partir de cette rencontre et avec l'appui du Théâtre Expérimental des Femmes, Jovette Marchessault se tourne vers la dramaturgie où elle entend rendre justice aux femmes, son sujet de prédilection, et surtout aux artistes méconnues, vilipendées et victimes de la censure et de la critique masculines comme Anaïs Nin, Emily Carr et Violette Leduc. La romancière s'est rendu compte que le théâtre lui offrait l'espace et le médium dont elle avait besoin pour subvertir une symbolique patriarcale étriquée, ouvrir de nouvelles perspectives sur l'espèce humaine, ses espaces sociaux, sa mémoire collective, la nature et les forces spirituelles du cosmos. Il ne s'agissait pas de faire de la scène une tribune, mais de nourrir l'imagination, les mythes, les rêves, les idées et les désirs des femmes et d'inventer de nouvelles formes théâtrales qui feraient rayonner la vie intérieure féminine sur le plateau. Le leitmotiv qui sous-tend l'action dramatique dans les onze pièces de Jovette Marchessault est la saga des voyages et les rencontres de protagonistes femmes solidaires. Tout en paraissant réels ces voyages de toutes sortes sont des explorations qui reflètent l'envol dans l'imaginaire et un élan spirituel. Poursuivant sa recherche en soulignant la valeur du dialogue, Jovette fait renaître et reconnaître des auteures négligées par la critique patriarcale et rend justice à celles qui l'ont précédée et n'ont pas eu la chance de bénéficier de l'appui de compagnes solidaires, ses sœurs dans la création. Jovette, elle, a pu compter sur le soutien d'auteures amies, le

groupe de *La théorie un dimanche* que forment Louky Bersianick, Nicole Brossard, Louise Dupré, Gail Scott et France Théoret.

Dans *La Saga des poules mouillées* (1981) elle fait se rencontrer quatre grandes dames de la littérature québécoise — Laure Conan, Germaine Guèvremont, Gabrielle Roy et Anne Hébert — dans un espace fictif, hors du temps et hors du monde patriarcal pour se construire une lignée et un avenir. Leur rencontre est une forme de thérapie de groupe qui apaise, guérit, fortifie et annonce un avenir prometteur, « scénario du futur ». Cette pièce inaugure une série mettant en scène des écrivaines réelles auxquelles souvent Jovette emprunte des citations qu'elle parsème dans ses propres textes. Dans *Lettre de Californie* (1982) elle rend hommage aux « Semeuses d'oxygène » qui ont lutté pour l'émancipation des femmes à travers les âges en une galerie de « résumés de vie », depuis Christine de Pisan jusqu'à Meridel Le Sueur, romancière, historienne, journaliste et mémorialiste du vingtième siècle, activiste féministe radicale qui participa aux luttes féministes et prolétariennes bien qu'harcelée, espionnée par le FBI et mise sur la liste noire de McCarthy. La pièce *La terre est trop courte, Violette Leduc* (1982) reproduit presque tous les détails de la vie de Leduc en onze tableaux. Mélangeant fiction, drame et manifeste, Marchessault invente des avatars de personnages tirés de l'histoire pour interroger le bien fondé de nos croyances sur le discours historique, l'identité, l'espace, le temps, et la réalité. La pièce compte vingt personnages joués par quatre comédiennes et trois comédiens qui peuvent apparaître ou disparaître et dont l'identité demeure ambiguë. Marchessault met aussi en scène celle et ceux qui ont épaulé Violette : Simone de Beauvoir, Clara Malraux, Nathalie Sarraute, Jean Genet et Maurice Sachs.

Toujours avec Paris pour décor, *Alice et Gertrude, Nathalie et Renée, et ce cher Ernest* met en scène deux couples de lesbiennes, écrivaines américaines au début de la guerre

39-45. La même humanité se retrouve dans l'histoire d'amour, la liaison et la passion tourmentée de Gertrude Stein pour Alice B. Toklas que dans la relation amoureuse entre Natalie Barney et Renée Vivien. Ernest Hemingway apparaît en fin de tableau pour rendre hommage à Gertrude Stein qui l'a soutenu avant qu'il ne s'acquièrè la faveur du public quand, en réalité, il est notoire qu'il omit de lui exprimer sa gratitude. L'année suivante, Jovette Marchessault rend hommage à Anaïs Nin dans *Anaïs dans la queue de la comète* créée au Théâtre de Quat' sous avec Andrée Lachapelle dans le rôle-titre ; cette pièce remporte le Grand Prix du journal de Montréal. Sans aucun respect de la chronologie, nous sommes transportés par la mémoire (qui nous exposera les événements marquants de la vie de Nin) de son studio à Los Angeles jusqu'à Paris, Vienne, et New York sur une période qui s'étend de la fin des années 1940 jusqu'à la mort de Nin, en janvier 1977.

En 1988, *Demande de travail sur les nébuleuses*, créée au Théâtre d'Aujourd'hui, recevra le Grand Prix littéraire de la ville de Sherbrooke. Les cinq scènes de cette pièce se déroulent « dans le ciel d'une maison d'Amérique, au seuil du XXI<sup>e</sup> siècle, au cœur d'une famille universelle qui regroupe quatre enfants de la Terre : le père, chasseur de canards et de femmes, travailleur de la Onzième heure ; la mère, qui écrit une lettre d'amour aux étoiles ; le fils, barman à New York et chômeur spirituel; la fille, médecin dans les Andes, désireuse de mettre au monde des enfants révolutionnaires qui viendront embellir la terre et la rendre plus juste, plus habitable » (extrait de la préface de Pierre Filion).

En 1992, le prix du Gouverneur général du Canada récompense *Le Voyage magnifique d'Emily Carr* qui rend compte de l'itinéraire de la célèbre peintre de la côte ouest canadienne. Dans sa « maison de toutes les espèces » Emily Carr (1871-1945) reçoit Lizzie, sa sœur, Sophie, son amie amérindienne, Lauren Harris,

l'un des membres du groupe des Sept qui ambitionne de révolutionner l'art canadien et Soul Tuner, « l'Accordeur d'âmes » qui pénètre les pensées secrètes d'Emily et partage son adoration et sa compassion pour tout ce qui vit. D' Sonoqua, la Déesse-Mère du vieux monde des légendes, vient à la rencontre d'Emily qui déploie tout le pouvoir visionnaire de l'imagination.

Toutes les pièces de Jovette Marchessault thématisent la problématique de la création de lieux féminins et la difficulté de chaque acte d'énonciation dans les espaces du patriarcat. *Le lion du Bangor* (1993) comporte 30 courtes scènes où les cinq acteurs jouent plusieurs rôles. Le Lion était déjà apparu dans le roman du même nom qui amorçait le cycle de la réconciliation dans l'écriture de Jovette. Du roman à la scène, l'investigation de la vie que fait Jeanne auprès de Noria, son amour à l'agonie, fille du Lion de Bangor, et de son épouse aviatrice, passe par d'ultimes initiations qui exposent les mensonges du monde et transforment l'âme humaine en quête d'absolu.

Œuvre très ambitieuse qui met en scène 25 personnages joués par 4 femmes et 2 hommes, *Madame Blavatsky, spirite* (1998) mélange des personnages historiques, des membres de la famille de la spirite et des personnages liés à diverses spiritualités : Gandhi, le Pape, Kuthumi Lal Singh, un Mahatma et Annabis, guide des âmes trépassées, ainsi qu'un magnétiseur et des fondatrices de la Société théosophique en France et aux États-Unis.

Initiatrice et coordonnatrice en 1989 de l'exposition « 8 Montréalaises à New York », Jovette Marchessault a aussi conçu, avec Nicole Brossard, le spectacle « Célébration » au Théâtre du Nouveau Monde (1979). Elle a cofondé la maison d'édition internationale Squawtach Press, et a été chargée de cours au département de théâtre de l'université du Québec à Montréal (l'UQAM). Elle a été collaboratrice du quotidien *Le Devoir* et des revues et magazines suivants: *Châtelaine*, *La Vie en rose*, *Québec-Français*, *Les écrits*, *La*

*Nouvelle Barre du jour*, *Fireweed* et *13 Moon*. Jovette Marchessault a été nommée au Conseil des arts et lettres du Québec en 1993 et nommée membre honoraire de l'Association pour la recherche théâtrale au Canada en 1999. Elle est décédée le 31 décembre 2012.

## PUBLICATIONS

### Théâtre

*Lesbian Triptych*. Toronto: Women's Press, 1985. Traduction par Yvonne M. Klein de *Triptyque lesbien* (1980). Contient: « A lesbian chronicle from medieval Quebec », « Night cows », et « The angel makers. » Introduction et bibliographie de Barbara Godard. Postface de Gloria Feman Orenstein.

*Saga of the Wet Hens*. Vancouver: Talonbooks, 1983. Traduction par Linda Gaboriau de *La saga des poules mouillées* (1980) avec des extraits de la correspondance entre Jovette Marchessault et la critique féministe, Gloria Feman Orenstein.

*The Edge of the Earth is too Near*, *Violette Leduc*. In *Anthology of Contemporary Québec Plays by Women in English Translation*. Ed. Louise Forsyth. Toronto: Playwrights Canada Press, 2005. Traduction par Suzanne de Lotbinière-Harwood de *La terre est trop courte*, *Violette Leduc* (1982).

*Le repos des pluies*. In *20 ans, Centre d'Essai des Auteurs Dramatiques*. Montréal: VLB Éditeur, 1985.

*Anais in the Comet's Wake*. Extrait publié dans *Six Plays/Playwrights from Québec*. Ed. Suzanne Aubry. Montreal: CEAD, 1987. Traduction par Suzanne de Lotbinière-Harwood d'*Anais, dans la queue de la comète* (1985).

*The Magnificent Voyage of Emily Carr*. Vancouver: Talonbooks, 1992.

Traduction par Linda Gaboriau de *Le voyage magnifique d'Emily Carr* (1990).

*Le lion de Bangor*. Montréal: Leméac Éditeur, 1993.

*Madame Blavatsky, spirite*. Montréal: Leméac Éditeur, 1998.

*La pérégrin chérubinique*. Montréal: Leméac Éditeur, 2000.

### Articles de presse

« Pourquoi j'écris. » *Québec français* (oct. 1982): 30-33.

*Mon héroïne: Les lundis de l'histoire des femmes, an 1: conférences du Théâtre Expérimental des Femmes, Montréal 1980-1981*. Montréal: Les Éditions du Remue-ménage, 1981. Jovette assista aux répétitions et prit une part active aux échanges et discussions entre les actrices et réalisatrices.

« La chasse au personnage. » *Écrits* 86 (1996): 53-57.

### Novella

*The Moon of the Dancing Suns* [nouvelle]. Traduction par Yvonne M. Klein de *La lune des soleils qui dansent*. In *Our Story, Aboriginal Voice in Canada's past*. Toronto: Doubleday, Canada, 2004.

### ŒUVRES INÉDITES

*Lazare de Miramichi* [théâtre] (1996-1999). Une première version de ce texte a été présentée en lecture publique par le CEAD, le 3 décembre 1996.

*Autobiographie d'une enfant de la terre* [récit], août 2005.

*L'Odyssée des enfants pionniers des Cantons* [théâtre]. Lecture publique au Petit Théâtre de Sherbrooke, automne 2010.

*L'Aqueduc des larmes*, roman inachevé. Un extrait, « Premier chant: le Nil bleu », in *De l'invisible au visible. L'imaginaire de Jovette Marchessault*. Eds. Roseanna Dufault et Celita Lamar. Québec : Éditions du remue-ménage, 2012. 25-26.

### ŒUVRES CREEES A LA SCENE OU REPRISES DEPUIS 1991

« Alice and Gertrude and Natalie and René and Dear Ernest. » *Canadian Fiction Magazine* 47 (1983): 58-64. Traduction par Basil Kinstone de « Alice et Gertrude et Natalie et René et ce cher Ernest » (1983).

*Les vaches de nuit*. En 2008, ce texte a fait partie d'une lecture publique du CEAD Diffusion intitulée « Les années 70: Changer le monde. Le théâtre québécois en effervescence », extraits de 21 pièces jouées entre 1970-1980, choix de textes et mise en scène de Robert Bellefeuille, soirée-bénéfice du Prix Gratien-Gélinas.

*La terre est trop courte, Violette Leduc*. En 1991, ce texte a fait partie d'une lecture publique du CEAD intitulée *Territoires occupés* extraits de 19 pièces jouées entre 1980-1990, choix des textes et mise en scène Jean-François Caron. Il a été repris en novembre 1992 au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Martin Faucher. La traduction anglaise, *The Edge of Earth is too Near*, Violette Leduc a été créée au Nightwood Theater de Toronto en avril 1985. Ce texte a fait partie d'une lecture publique du CEAD le 6 juin 1993 intitulée *Occupied Territories* qui présentait des extraits de 19 pièces entre 1980-1990 en collaboration avec LMDA (Literary Managers and Dramaturgs of the Americas).

*Le voyage magnifique d'Emily Carr.* Reprise dans le cadre de la saison *Jouer dans l'île 1991-1992*, du Conseil des arts de Montréal, cette pièce a été jouée en anglais au Belfry Theater de Victoria en 1992, et a remporté le Prix du Gouverneur général en 1990.

*Le lion du Bangor* a été créée à L'Aire de Jeu de Sherbrooke, le 7 avril 1993, et reprise à La Chapelle, à Montréal, en 1993.

*Madame Blavatsky, spirite* a été créée au Carré-Théâtre du Vieux-Longueuil, le 11 février 1999, à La Veillée de Montréal, et au Théâtre de la ville, à Longueuil en 1999.

*La pérégrin chérubinique* a été créée dans une contrée sauvage appelée Courage de Pol Pelletier et Jean-Claude Lemêtre, le 14 novembre 2008, au Musée de l'Amérique française à Québec et reprise à Ex-Centris à Montréal, en automne 2009. Dernière représentation de cette pièce au Festival Trans-Amérique en juin 2012 avec Pol Pelletier. Nous remercions Célita Lamar qui a assisté à deux représentations pour cette information.

## ENTRETIENS

Théoret, France. « Récupérer les premiers mots: Interview avec Jovette Marchessault. » *Spirale* 20 (juin 1981): 18.

Potvin, Claudine. « Entrevue avec Jovette Marchessault. » *Voix et images* 16.2 (47) (1991): 218-229.

## ÉTUDES SUR L'ŒUVRE DE MARCHESSAULT

### Livres

Dufault, Roseanna et Célita Lamar. *De l'invisible au visible: L'imaginaire de Jovette Marchessault.* Montréal: Les

éditions du remue-ménage, 2012. Ce premier livre consacré à l'œuvre de Jovette Marchessault a paru en novembre 2012, un mois avant la disparition de l'artiste. Après le colloque ACQS à Sarasota (18-11 novembre) où elle a présidé une session « L'imaginaire littéraire et artistique de Jovette Marchessault », Célita Lamar nous a communiqué que Marchessault avait eu le temps de lire cet ouvrage. Un compte-rendu de ce livre par Mercédès Baillargeon a paru dans *Quebec Studies* 55 (Spring/Summer 2013): 158-160.

### Articles

Beaunoyer, Jean. « Jovette Marchessault : Le théâtre des mains vides » et « Une dramaturge pour l'an 2000. » *La Presse* (Montréal) 6-7 novembre 1988.

Burgoyne, Lynda. « Biographie et théâtre chez Jovette Marchessault: du mentir-vrai. » *Jeu* 60 (3 sept. 1991): 111-120.

Couillard, Marie et Francine Dumouchel. « Symphonie féministe. » *Gynocritics/ Gynocritiques: Feminist Approaches to Canadian and Quebec Women Writing.* Ed. Barbara Godard. Downsview: ECW, 1987. 77-83.

Gaudreault, Léonce. « Bersianik, Marchessault, Brossard : de terribles vivantes. » *Le Soleil* (février 1987).

Gélinas, Aline. « Identification d'une femme. » *Voir* 20/26 septembre 1990.

Godard, Barbara. « Bibliography of Feminist Criticism / Bibliographie de la critique féministe. » *Gynocritics/ Gynocritiques: Feminist Approaches to Canadian and Quebec Women's Writing.* Ed. Barbara Godard, Toronto: ECW Press, 1987: 316-318.

---. « En mémoire de l'avenir : les stratégies de transformation dans la

- narration de Jovette Marchessault. » *Voix & images* 17.1 (49) (automne 1991): 100-115.
- . « Francophone Canada. » *Women Writers in Translation: An Annotated Bibliography 1945-1982*. Eds. Marjorie Resnick and Isabelle de Courtivron. New York: Garland, 1984. 93-112.
- Gollan, Donna. « Challenging the World of Language. » *Broadside Writers and Artists* 8:6 (avril 1987): 10.
- Gould, Karen. « Setting Words Free: Feminist Writing in Quebec. » *Signs* 6.4 (été 1981): 617-42.
- Guenther, Béatrice. « Le Théâtre au féminin: Une analyse de *La Saga aux poules mouillées* et *Dernier recours de Baptiste à Catherine*. » *Francophone Plurielle*. Actes du Congrès mondial du Conseil d'études francophones tenu à Casablanca (Maroc). Eds. Ginette Adamson et Jean-Marc Gouanic. Québec: Hurtubise, 1995. 249-58.
- Gwyn, Sandra. « The Literary Arts. » *Women in the Arts in Canada*. Vol. 7: Report of the Royal Commission on the Status of Women. Ottawa: Information Canada, 1971: 60-98.
- Levine, Meredith. « Feminist Theatre. » *Theatrum: A Theater Journal* (printemps 1987): 5-10.
- Makward, Christiane. « Quebec Women Writers. » *Women and Literature* 7.1 (1979): 3-11.
- Marks, Elaine. « Lesbian Intertextuality. » *Homosexualities and French Literature. Cultural Contexts/Critical texts*. Dir. George Stambolian et Elaine Marks. Ithaca: Cornell University Press, 1979: 353-377.
- Mauguière, Bénédicte. « L'Homo/textualité dans l'écriture des femmes au Québec. » *The French Review* 71.6 (mai 1979): 1036-1047.
- . « Memory, Identity and Otherness in Contemporary Women's Writing in Quebec. » *Women by Women: The Treatment of Female Characters by Women Writers of Fiction in Quebec since 1980*. Ed. Roseanna Lewis Dufault. Madison, N.J.: Associated UP, 1997: 54-67.
- . « Réécriture du mythe et création d'une utopie chez Jovette Marchessault. » *Réécriture des mythes: l'utopie au féminin*. Éd. Metka Zupancic et Joëlle Cauville. Atlanta/Amsterdam: Rodopi, 1997; 177-187.
- Moss, Jane. « Dramatizing Sexual Difference: Gay and Lesbian Theater in Quebec. » *American Review of Canadian Studies* 22.4 (1992): 489-498.
- Orenstein, Gloria. « Les Voyages visionnaires de trois créatrices féministes-matristiques: Emily Carr, Jovette Marchessault et Gloria Orenstein. » *Voix et images* 47 (février 1991): 253-261.
- Poirier, Martin. « L'épopée d'une famille hors-la-Loi. » *Tangence* 47 (1995): 98-111.
- . « Jovette Marchessault: les voix subversives du roman familial. » *Authorship, Authority/Auteur, Autorité. Actes du 5<sup>e</sup> Colloque étudiant annuel de littérature française, francophone et comparée, Columbia University, 3 et 4 mars 1995*. Éd. Vincent Desroches et Geoffrey Turnovsky. New York: Columbia University Press, 1995. 145-152.
- Rich, Adrienne. « Compulsory Heterosexuality and Lesbian Existence. » *Signs* 5 (1980): 631-660.

---. *On Lies, Secrets, and Silence. Selected Prose, 1966-1978*. New York: Norton, 1979.

Pelletier, Francine. « Les duchesses... encore à Montréal. » *La Vie en rose* 11 (mai 1983): 68.

Savona, Jeannelle Laillou. « La Présence lesbienne dans le théâtre féministe québécois des années 1975-1985 chez Marie-Claire Blais, Pol Pelletier et Jovette Marchessault. » *Voix & Images: Littérature Québécoise* 36.1 [106] (2010): 115-129.

Sivert, Eileen Boyd. « Jovette Marchessault and Marie-Claire Blais: Hybrids, Monsters and Ways of Knowing. » *International Journal of Canadian Studies/Revue internationale d'études canadiennes* 10 (1994): 87-102.

Suchet, Simone. « Les Terribles Vivantes. » *Séquences* 129 (avril 1987): 60.

Zimmerman, Bonnie. *The Safe Sea of Women: Lesbian Fiction, 1969-1989*. Boston: Beacon Press, 1990.

---. « That Has Never Been: An Overview of Lesbian Feminist Criticism. » *Making a Difference, Feminist Literary Criticism*. Dir. Gayle Greene et Coppelia Kahn. New York, Methuen, 1985. 177-219.

## **SUR LES ŒUVRES**

### ***Comme une enfant de la terre/1. Le crachat solaire***

Godard, Barbara. « La Ville en vol/City in Flight: Tracing Lesbian E-motion through Jovette Marchessault's *Comme une enfant de la terre*. » *Downtown Canada: Writing Canadian Cities*. Éd. Justin D. Edwards et Douglas Ivison. Toronto: University of Toronto Press, 2005: 65-77.

Le Dain, Anne, « Jovette Marchessault: aussi forte qu'une enfant de la terre. » *L'envers du Décor* 13 (avril 1981): 6-7.

### ***La Mère des herbes***

Brandt, Di. « Tenderness and Rage: Like a Child of the Earth and Mother of the Grass. » *Books in Canada* (juin-juillet 1989). Web. 21 janvier 2014.

Ricouart, Janine. « Jovette Marchessault's Matriarchy in her Autobiographical Triptych. » *Women by Women: The Treatment of Female Characters by Women Writers of Fiction in Quebec since 1980*. Ed. Roseanna Lewis Dufault. Cranbury, NJ: Associated University Press, 1997. 230-240.

Théberge, Ghislaine. « Lecture et Imaginaire: Pour une figure de l'Indien dans *La Mère des herbes* de Jovette Marchessault. » *Tangence* 36 (1992): 85-95.

### ***Triptyque lesbien***

Chittick, Kathryn. « Putrefying Sore. » *Canadian Literature* 112 (printemps 1987): 128-129.

Dionne, André. « Jovette Marchessault, *Triptyque lesbien*, Éditions de la Pleine Lune. » *Livres et Auteurs québécois*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1981. 51-52.

Ginsberg, Terri. « *Triptyque lesbien*: Allegory as Auto-da-fé. » *Canadian Review of Comparative Literature/Revue canadienne de littérature comparée* 21 :1-2 (mars-juin 1994): 103-115.

H[ale], A[manda]. « Daydreams and Night Cows. » *Broadside: A Feminist Review* 6:7 (mai 1985): 13.

Saint-Martin, Lori. « De la mère patriarcale à la mère légendaire: *Triptyque lesbien*



de Jovette Marchessault. » *Voix et images* 47 (février 1991): 244-252.

### ***La Saga des poules mouillées***

Guenther, Béatrice. « Le théâtre au féminin : *La Saga des poules mouillées* et *Dernier recours de Baptiste à Catherine.* » *Francophonie plurielle. Actes du congrès mondial du Conseil international d'études francophones, Casablanca, 10 au 17 juillet 1993.* Éd. Ginette Adamson et Jean-Marc Gouanvic. Montréal: Hurtubise, 1995. 249-257.

### ***Le lion du Bangor***

Beunoyer, Jean. « J. Marchessault, un lion qu'il ne reste plus qu'à porter à l'écran. » *La Presse* 20 septembre 1993.

Lemieux, Bruno. « Le lion de Bangor » *Jeu : revue de théâtre* 67 (1993): 182.

### ***La terre est trop courte, Violette Leduc***

Pedneault, Hélène. « Violette Leduc is alive.... » *La Vie en rose* 11 (mai 1983): 67.

### ***Des cailloux blancs pour des forêts obscures***

Kellett, Kathleen L.. « Enfants de la terre. » *Canadian Literature* 119 (hiver 1988): 138-139.

Purdy, Anthony. « *Des cailloux blancs pour des forêts obscures.* » *Voix et images* 47 (février 1991): 262- 271.

### ***Le Voyage magnifique d'Emily Carr***

Flaherty, Kathleen. « The Magnificent Voyage of Emily Carr. » *Theatrum Magazine* juin-août 1993.

Kalman Naves, Elaine. « The Magnificent Voyage of Jovette Marchessault. » *Books in Canada* 22 (sept. 1993): 27-31.

Lamar, Celita. « Nature and Art in the Dramatic Voyages in Jovette

Marchessault and Emily Carr. » *The French Review* 78.6 (mai 2005): 1171-1179.

Lamontagne, Gilles, R. « Louise Dussault campe une admirable Emily Carr. » *La Presse* (Montréal) 30 sept. 1990.

Pontaut, Alain. « Emily Carr, peintre des arbres et des âmes, revue par Jovette Marchessault. » *Le Devoir* 15 sept. 1990.

## **HOMMAGES POSTHUMES A JOVETTE MARCHESSAULT ET A SON ŒUVRE**

« Jovette Marchessault, écrivaine et artiste, est décédée. » *La Presse* (Montréal) 1<sup>er</sup> janvier 2013. Web. 17 juillet 2013.

« L'artiste Jovette Marchessault est décédée. » *Radio-Canada Nouvelles* 1<sup>er</sup> janvier 2013. Web. 17 juillet 2013.

« Jovette Marchessault. » *Centre des auteurs dramatiques.* Web. 17 juillet 2013.

Bertin, Raymond. « Marchessault, Jovette. » *L'Encyclopédie canadienne.* Web. 23 décembre 2013.

Doyon, Frédérique. « Jovette Marchessault 1938-2012, la dernière traversée. » *Le Devoir* 299 (3 janvier 2013):1 et A

\* \* \*